

fl

ARCHIVES DU RAPPORT DE DONALD NEFF À WASHINGTON (1994-1999)

1994 AVRIL-MAI (/1994-AVRIL-MAI/1994-AVRIL-MAI-TABLE-DES-MATIÈRES.HTML)

PUBLIÉ LE 3 AVRIL 1994

Rapport de Washington sur les affaires du Moyen-Orient, avril/mai 1994, page 75

Histoire du Moyen-Orient : Les événements se sont déroulés en mai

Jaffa arabe saisie Avant la création d'Israël en 1948

Par Donald Neff

Il y a 46 ans, le 13 mai 1948 – la veille de la création d'Israël –, la ville côtière de Jaffa, entièrement arabe, capitulait face aux forces juives. Plus grande ville arabe de Palestine, elle devait, selon le plan de partage de l'ONU, faire partie d'un État palestinien. Mais le 25 avril, le groupe terroriste Irgoun de Menahem Begin commença à bombarder les quartiers civils de la ville, semant la terreur parmi les habitants qui s'enfuirent dans la panique.

À l'époque, la population de la ville, qui comptait environ 75 000 habitants, était déjà tombée à 55 000. Le jour de la reddition, moins de trois semaines plus tard, il ne restait plus qu'environ 4 500 personnes. Le reste des habitants de Jaffa avaient fui leurs foyers, terrorisés, rejoignant ainsi les 726 000 réfugiés palestiniens engendrés par la guerre.



EN



Bien que les armées arabes des pays voisins ne soient entrées en Palestine que le 15 mai, les forces juives menaient une campagne de nettoyage ethnique depuis l'adoption du plan de partage le 29 novembre précédent. La première tentative visait à expulser les Palestiniens vivant dans les villes désignées comme faisant partie de l'État juif.

Les hostilités ont débuté de manière significative le 18 avril avec la prise de Tibériade et la fuite de ses 5 500 habitants palestiniens. Le 22 avril, Haïfa tombait aux mains des forces juives et 70 000 Palestiniens prenaient la fuite. Le 10 mai, les 12 000 Palestiniens de Safed étaient mis en déroute et, le lendemain, Beisan, avec ses 6 000 Palestiniens, tombait à son tour.

Ces conquêtes avaient été précédées par le massacre de Deir Yassin, le 9 avril, où 254 Palestiniens innocents, hommes, femmes et enfants, avaient été tués par une force conjointe issue de l'Irgoun et du Lehi, un autre groupe terroriste juif connu des Britanniques sous le nom de « bande Stern » et dirigé en 1948 par un triumvirat comprenant Yitzhak Shamir. La sauvagerie de l'attaque avait été largement rapportée au sein de la communauté palestinienne, engendrant une terreur généralisée face à l'avancée des forces juives.

2

La prise de Jaffa différait des conquêtes précédentes en ce que, selon le plan de l'ONU, elle devait demeurer une enclave palestinienne entre Tel-Aviv et les zones du sud et de l'est désignées comme faisant partie de l'État juif. Sa prise démontra que les futurs Israéliens n'allaient pas respecter les limites fixées à leur État par les Nations Unies.

Pourquoi les habitants de Jaffa ont-ils fui ?

Selon Slunuel Toledano, officier du renseignement juif : « Premièrement, parce que l'Etzel [Irgoun] bombardait Jaffa depuis trois semaines avant l'entrée de la Haganah [armée régulière], ce qui terrorisait les Arabes ; certains avaient déjà commencé à fuir à cause de ces bombardements. Deuxièmement, des rumeurs circulaient, fondées sur la réputation de l'Etzel, selon lesquelles dès l'entrée des Juifs dans la ville, tous les habitants seraient massacrés. »

3

Après la conquête, les forces de l'Irgoun se livrèrent à des pillages généralisés. Jon Kimche, ancien rédacteur en chef du Jewish Observer et de la Middle East Review, organe officiel de la Fédération sioniste de Grande-Bretagne, rapporte :



EN



Pour la première fois depuis le début de cette guerre non déclarée, des Juifs se livrèrent à des pillages massifs. Au début, les ^{4 fl}jeunes Irgounistes ne volaient que des robes, des chemisiers et des bijoux pour leurs amies. Mais cette distinction fut vite abandonnée. Tout ce qui pouvait être transporté fut emporté de Jaffa : meubles, tapis, tableaux, vaisselle, poteries, bijoux et couverts.

Les quartiers occupés de Jaffa furent pillés, et une autre caractéristique militaire traditionnelle refit surface. L'historien Michael Palumbo écrivit à propos de Jaffa : « Non contents de piller, les combattants de l'Irgoun brisèrent ou détruisirent tout ce qu'ils ne pouvaient emporter, y compris des pianos, des lampes et des vitres. » Ben Gourion admit par la suite que des Juifs de toutes classes sociales affluèrent à Jaffa depuis Tel Aviv pour participer à ce qu'il qualifia de « spectacle honteux et affligeant ».

Lorsque le futur Premier ministre israélien David Ben Gourion apprit la chute de Jaffa, il écrivit dans son journal : « Jaffa sera une ville juive. La guerre est la guerre. » Pour ce faire, Israël créa une commission du logement chargée d'attribuer des maisons et des appartements palestiniens aux familles juives nouvellement arrivées à des dates précises. Mais les Israéliens ignorèrent ces dates et occupèrent les logements abandonnés selon le principe du « premier arrivé, premier servi ». Giora Yoseftal, responsable israélien de l'immigration, rapporta : « Le peuplement de Jaffa s'est donc fait par des invasions et contre-invasions incessantes [d'immigrants sans papiers]. » En peu de temps, des Juifs s'installèrent dans des maisons palestiniennes abandonnées à Jaffa. Bien qu'aucun chiffre ne semble disponible pour Jaffa, des comptes bancaires palestiniens à Haïfa, contenant 1,5 milliard de livres palestiniennes, furent saisis par Israël.

Des églises chrétiennes ont également été profanées. Le père Deleque, prêtre catholique, a rapporté :

« Des soldats juifs ont enfoncé les portes de mon église et ont volé de nombreux objets précieux et sacrés. Puis ils ont jeté les statues du Christ dans un jardin voisin. » Il a ajouté que les dirigeants juifs l'avaient assuré que les édifices religieux seraient respectés, « mais leurs actes ne correspondent pas à leurs paroles. »

Près d'un an après la chute de Jaffa, un groupe de notables palestiniens de cette ville, devenus réfugiés à Beyrouth, a adressé au ministre américain au Liban, Lowell C. Pinkerton, un appel aux États-Unis pour qu'ils réparent leurs griefs.



EN



L'appel comprenait des accords avec la Haganah et un rapport sur la situation à Jaffa, l'exode des réfugiés de la ville et leur exode forcé de leurs terres et de leurs biens. Il se terminait par un avertissement : « À moins que les réfugiés ne soient effectivement réinstallés dans leurs foyers et sur leurs terres, la paix recherchée dans cette partie du monde ne régnera jamais, même si les troubles semblent s'être apaisés en apparence. »

Aujourd'hui, près d'un demi-siècle plus tard, les Palestiniens demeurent des réfugiés. Pourtant, les visiteurs arrivant à l'aéroport Ben Gourion en Israël peuvent découvrir les vieilles maisons abandonnées dans une brochure intitulée « Guide touristique subjectif ». Ce guide, remis aux touristes, leur apprend que « les plus belles maisons du pays sont les anciennes demeures arabes en pierre, construites au début du XXe siècle, qui parsèment la capitale et certaines rues de Haïfa et de Jaffa... Elles coûtent une fortune – un million de dollars n'est pas rare – et peu sont à vendre. »

Donald Neff est l'auteur de la trilogie « Warriors » sur les relations entre les États-Unis et le Moyen-Orient. Ses livres sont disponibles via le club de lecture AET (<http://www.middleeastbooks.com/>).

Lectures recommandées :

Khalidi, Walid (éd.), De Haven à Conquest : Lectures sur le sionisme et le problème palestinien jusqu'en 1948, Washington, DC, Institute for Palestine Studies, deuxième impression, 1987.

Morris, Benny, La naissance du problème des réfugiés palestiniens, New York, Cambridge University Press, 1987.

Nakhleh, Issa, Encyclopédie du problème palestinien (2 vol.), New York, Intercontinental Books, 1991.

Palumbo, Michael, La catastrophe palestinienne : l'expulsion d'un peuple de sa patrie en 1948, Boston, Faber and Faber, 1987.

Quigley, John, Palestine et Israël : un défi à la justice, Durham, Duke University Press, 1990.



EN



Segev, Tom, 1949 : Les premiers Israéliens, New York, The Free Press, 1986.

fl

Silver, Eric, Début : Le Prophète Hanté, New York, Random House, 1984.

Remarques :

1 Morris, La naissance du problème des réfugiés palestiniens, pp. 96-101.

2 Khalidi, From Haven to Conquest, contient le récit poignant de première main de de Reynier ainsi que des récits d'attaques contre d'autres centres palestiniens, pp. 761-78.

De nombreux auteurs ont traité du massacre, et peut-être aucun mieux que Silver (Begin, p. 88-96). Voir également les détails dans Nakhleh (Encyclopedia of the Palestine Problem, p. 271-272).

3 Quigley, Palestine et Israël, p. 61.

4 Cependant, des pillages généralisés avaient déjà eu lieu à Haïfa, selon les propres rapports de Kimche ; voir Palumbo, La catastrophe palestinienne, p. 65.

5 Palumbo, La catastrophe palestinienne, p. 91.

6 Segev, 1949, pp. 75-76.

7 Ibid., p. 73.

8 Palumbo, La catastrophe palestinienne, p. 91

9 Lowell C. Pinkerton, Ministre au Liban, au Secrétaire d'État, 11 avril 1949, situé dans les archives centrales du Département d'État américain sur le Liban, 1945-49. Texte dans le Journal of Palestine Studies, « Document historique », printemps 1989, pp. 96-109.

10 Russell Harris, « Lettre de Tel Aviv », Middle East International, 7 janvier 1994.



EN



fl

Les 10 meilleurs articles de cette catégorie...

- Le massacre d'Hébron : un autre « moment décisif » au Moyen-Orient
(/1994-avril-mai/le-massacre-d'Hébron-un-autre-moment-définatif-au-moyen-orient.html)
- Technologie militaire : Israël recherche une technologie américaine pour transformer un leurre en « Missile furtif » (/1994-avril-mai/technologie-militaire-israel-cherche-technologie-américaine-pour-transformer-leurre-en-missile-furtif.html)
- Sujets d'actualité (/1994-avril-mai/sujets-d'actualité.html)
- Les colonies juives de Cisjordanie : le véritable obstacle à la paix (/1994-avril-mai/colonies-juives-de-cisjordanie-le-véritable-obstacle-à-la -paix.html)
- Le sénateur Byrd révèle le montant total de l'aide américaine à Israël en 1992 (/1994-april-may/sen.-byrd-revealed-total-us-aid-to-israel-in-1992.html)
- Analyse des médias : Les médias traditionnels du Moyen-Orient (/1994-avril-mai/media-watch-mainstream-media-mideast-slanters.html)
- L'establishment religieux israélien menace l'accord de paix (/1994-avril-mai/l'établissement-religieux-israélien-menace- accord-de-paix.html)
- Prise de parole : Les inquisiteurs du Sénat diffusent les opinions de Strobe Talbott sur Israël (/1994-avril-mai/speaking-out-senate-inquisitors-air-strobe-talbott-s-views-on-israel.html)
- Affaires d'État : La Maison Blanche est un territoire occupé jusqu'à nouvel ordre. Des responsables choisissent de se récuser (/1994-april-may/affairs-of-state-white-house-is-occupied-territory-until-some-officials-choose-recusal.html)
- Juifs et Israël : Talbott : Pour et contre (/1994-avril-mai/juifs-et-israel-talbott-pour-et-contre.html)



EN

